



Le Cantal précurseur en terme de fablabs en Auvergne

Les fablabs et le Cantal ? Une fabuleuse histoire qui a commencé il y a plus de quatre ans. Le Cantal est alors le premier département auvergnat à accueillir un laboratoire de fabrication : un fablab. Car même si l'impulsion était altiligérienne, l'implantation, elle, était bien cantalienne.

En 2013, une PME brivadoise spécialisée en ingénierie informatique, PobrUn, répond à un appel d'offres pour la création de fablabs lancé par la direction générale de la compétitivité, de l'industrie et des services, dans le but de soutenir l'innovation numérique dans les territoires. Le dossier déposé par la société altiligérienne, qui collabore notamment avec Airbus, est le seul retenu pour l'Auvergne. Elle l'imagine à Vic-sur-Cère. C'est là qu'ouvre, en 2014, le premier fablab d'Auvergne, un espace « haute technologie », capable d'accueillir clients ou entreprises qui ont besoin d'équipements ou d'infrastructures allant de la salle de visio-conférence à l'imprimante 3D.

Récemment, la communauté de communes de Cère et Goul en Carladès a lancé un nouveau projet de grange numérique, à Vic-sur-Cère. Un nouveau fablab,

plus grand, devrait ouvrir ses portes début 2019, non seulement aux entreprises mais aux scolaires du territoire.

Voir plus grand, c'est aussi l'objectif de l'espace coworking de La Forge, à Aurillac. Créé il y a trois ans, il se sentait à l'étroit en centre-ville, d'où son émancipation cet été. Fin août, les entrepreneurs ont posé leurs valises dans l'enceinte de l'entreprise Réseau de transport d'électricité (RTE) dans la zone du Garric. En passant à 100 m² de bureau et 600 m² de stockage, l'association s'ouvre de nouvelles perspectives. Voilà un peu plus d'un an qu'un projet de fablab est en développement. Avec l'idée d'innover à l'aide d'une imprimante 3D et de tisser des liens avec les employés de RTE.

Marie-Edwige Hebrard et Malik Kebour ■